



CLASSIQUES
GARNIER

BERTHIER (Philippe), « Avant-propos », in BERTHIER (Philippe) (dir.), *La Revue des lettres modernes. Sur Un prêtre marié*

DOI : [10.48611/isbn.978-2-406-16911-6.p.0009](https://doi.org/10.48611/isbn.978-2-406-16911-6.p.0009)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 1985. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

LA disparition prématurée de Jacques Petit, le 12 juillet 1982, a consterné tous les aurevilliens comme un deuil personnel.

En moins de vingt ans, en effet, ce chercheur d'une intelligence et d'une fécondité exceptionnelles, qui s'était intéressé aussi avec un égal bonheur à Léon Bloy, à Claudel, à Mauriac, à Julien Green, a totalement renouvelé les études sur Barbey, ou, pour mieux dire, les a fondées sur des bases scientifiques qui ne sont pas près d'être remises en question.

À cet égard, sa thèse (*Barbey d'Aureville critique*, 1963), et peut-être surtout l'édition des *Œuvres complètes* dans la « Bibliothèque de la Pléiade » (1964–1966), procurée selon une méthode d'une rigueur exemplaire, marquent véritablement l'entrée dans la modernité d'un écrivain dont on aurait pu dire que jusqu'alors il était « notoirement méconnu ».

La fertilité décisive de cette ouverture s'est d'ailleurs très vite manifestée. Suscitant les vocations, J. Petit a su, avec son entraînant générosité, encourager les jeunes universitaires à se consacrer à Barbey. Cette série de « La Revue des lettres modernes », dont il était l'initiateur, a vite attiré de nombreux collaborateurs; leur travail, centré sur les problèmes d'écri-

ture, a contribué à modifier et approfondir l'idée trop com-
mode qu'on se forgeait volontiers d'un auteur offusqué par sa
légende. Il n'est pas exagéré d'affirmer que l'œuvre de J. Petit
a fait de Barbey d'Aurevilly notre contemporain.

C'est cette œuvre que nous entendons continuer, par fidélité,
reconnaissance, et parce qu'il reste beaucoup à faire, dans la
voie bien tracée. J. Petit avait, avant sa mort, exprimé l'inten-
tion de consacrer à *Un Prêtre marié* la prochaine livraison de
la Série *Barbey d'Aurevilly*. Il n'était pas question pour nous
de ne pas respecter ce vœu.

Que ce recueil soit considéré comme un hommage à la
mémoire, que nous entendons garder intensément vivante,
d'un homme à qui nous devons presque tout.

Ph. B.